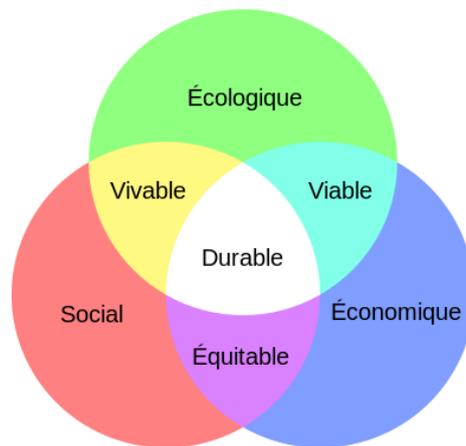


## **Le développement durable à Canappeville :** **plus qu'une formation, un engagement au quotidien**

Les stagiaires, apprentis et formateurs du centre de formation en élevage sont, comme tout un chacun, à l'écoute de la société, et préoccupés par l'avenir qui s'annonce sombre dans certaines filières d'élevage.

Ainsi, les notions de développement durable ne peuvent être ignorées. Rappelons qu'elles reposent sur trois axes de développement : l'aspect social, l'aspect économique, et l'aspect environnemental. C'est en travaillant de front sur ces trois éléments que l'élevage français pourra redevenir compétitif, et valoriser son image auprès des consommateurs.



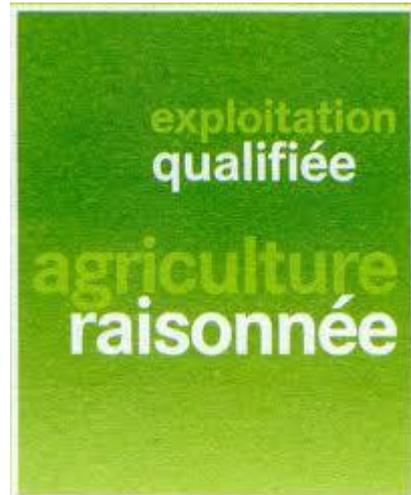
C'est fort de cette certitude que le centre de formation en élevage mise au quotidien sur ces trois aspects du développement durable. Si cela ne se traduit pas par une formation ou un module spécifique, c'est parce que ces éléments sont totalement intégrés à toutes nos formations et à nos pratiques.

Voici plusieurs des démarches mises en œuvre au centre de formation pour œuvrer et sensibiliser au développement durable :

### **Une exploitation qualifiée agriculture raisonnée**

L'agriculture raisonnée est un système de production agricole dont l'objectif premier est d'optimiser le résultat économique en maîtrisant les quantités d'intrants, et notamment les substances chimiques utilisées (pesticides, engrais, antibiotiques) dans le but de limiter leur impact sur l'environnement.

Ainsi, depuis plusieurs années, l'exploitation est contrôlée par un organisme de certification indépendant afin de valider nos pratiques selon un cahier des charges stricte. L'exploitation agricole du centre de formation de Canappeville respecte ainsi la réglementation, renforce les impacts positifs des pratiques agricoles sur l'environnement et en réduit les effets négatifs sans remettre en cause la rentabilité économique de l'exploitation;



En élevage, cette qualification concerne le suivi sanitaire, l'alimentation, l'hygiène et le bien-être des animaux. Ainsi, pour les deux élevages, les antibiotiques sont utilisés de façon raisonnée. Ils sont peu à peu substitués par des huiles essentielles dans une [démarche d'aroma et de phytothérapie](#). Le logement, la contention et manipulation des animaux s'effectuent dans le respect du bien-être animal avec des équipements transposables dans de nombreuses exploitations.

Pour les cultures, l'exploitation s'engage à une utilisation plus réduite des produits phytosanitaires. En effet, le plan ECOPHYTO 2018 demande à l'Europe de réduire l'emploi des pesticides de 50%. Bien qu'ils contribuent à la bonne santé des plantes et sauvent la production des attaques de champignons, de virus ou de mauvaises herbes, il faut évaluer leurs intérêts, les utiliser avec raisonnement, à la bonne dose et au bon moment. Ces produits pouvant être toxiques pour la santé des utilisateurs et pour l'environnement, les moyens de stockage et d'utilisation doivent être conformes à la législation. Des locaux de stockage spéciaux leurs sont réservés et des équipements de protections individuels sont utilisés lors de leurs manipulations. Depuis 2009, les pulvérisateurs sont obligatoirement contrôlés périodiquement. Ce contrôle reste valide pour une durée de 5 ans.



De plus, le centre de formation est régulièrement sollicité pour participer aux essais innovants en matière de production végétale. Ainsi des parcelles sont mises à disposition pour étudier la rusticité des blés, la réduction des intrants (démarches d'agriculture durable).

Enfin, l'ensemble du centre de formation, y compris les élevages, participe au tri sélectif et recyclage des déchets et évacuation vers des filières spécialisées (bidon, big bags, bâches, produits vétérinaires, papiers, ferrailles...)

## Une complémentarité entre les cultures et les productions animales

Les troupeaux et les terres sont complémentaires car les aliments produits sur l'exploitation servent à nourrir les animaux et leurs déjections fertilisent les champs. L'aliment des animaux est fabriqué grâce à une FAF (fabrique d'aliment à la ferme) à partir des céréales produites sur l'exploitation.

Un plan de fertilisation est mis en place afin d'apporter uniquement le complément d'éléments nutritifs dont les plantes ont besoin. Ce cycle permet de fortement diminuer l'utilisation des engrais chimiques sur notre ferme et sur celles des



voisins  
qui  
nous  
mettent  
à

disposition des parcelles. Avec ces pratiques, le bilan écologique tend vers l'équilibre et réduit les gaz à effet de serre.

Les ruminants tels que les bovins sont parfois accusés de provoquer les gaz à effet de serre (GES). Il faut comprendre qu'il s'agit d'un phénomène naturel contrairement à celui des transports ou de l'industrie. En digérant les fourrages que les vaches mangent, la rumination (digestion par les micro-organismes du rumen) dégrade la cellulose des plantes et libère des gaz, notamment du méthane que les bovins éructent (la vache rote). Aujourd'hui, l'émission globale de GES se stabilise et tend à diminuer par une réduction du nombre d'animaux en France et par une augmentation de la production par animaux.

Les cultures, notamment les prairies ont la capacité de capturer et de stocker du carbone, ce qui compense en grande partie celui émis lors de la rumination. Un couvert végétal en hiver est mis en place afin de piéger les nitrates qui pourraient s'infiltrer dans les nappes phréatiques.



## Le maintien de la biodiversité

Avec les différentes cultures que nous mettons en place, nous favorisons la biodiversité de la faune et de la flore. Force est de constater que de nombreuses espèces de gibier se développent sur place. Les bandes d'herbe et la forêt qui bordent la plupart de nos parcelles y contribuent fortement.

Nous contribuons au maintien de biodiversité : les différentes cultures mises en place, les rotations dans les champs, l'implantation de haies, de jachères faunistiques, de bandes enherbées limitent les transferts de pesticides ou de nitrates et luttent contre l'érosion. Les bois et l'arboretum contribuent au maintien d'une faune et d'une flore variée. Ainsi ces mesures qui protègent le paysage, l'eau et le sol permettent aux animaux de trouver des abris, de la nourriture et des lieux de reproduction indispensables à leur développement. De nombreux promeneurs viennent aussi profiter du cadre champêtre et de cette nature.



Plusieurs apiculteurs installent leurs ruches dans les bois à proximité des parcelles. Cela participe au renforcement des populations d'insectes butineurs en leur assurant de l'approvisionnement plus régulier en pollen de bonne qualité.

## La valorisation de ressources locales et le maintien d'un tissu social dans les campagnes

Par la production et la valorisation de bois énergie et avec sa forêt, le centre de formation de Canappeville contribue au développement d'une ressource locale de bois. [La chaudière à bois](#) déchiqueté réduit de façon considérable la consommation de fuel et de gaz producteurs de gaz à effet de serre.

Les constructions de bâtiments agricoles respectent le paysage et les panoramas. Les matériaux utilisés respectent les cahiers des charges mis en place par la législation et les pratiques locales. Ainsi, le stockage de





bois s'est fait dans le prolongement d'un ancien bâtiment avec une rupture de perspective, la mise en place de parement de briques, un bardage bois et d'une toiture de couleur tuile. Le bâtiment présente une implantation harmonieuse et une architecture appréciées par tous les visiteurs. Il contribue avec les autres bâtiments à améliorer le cadre de vie et participe à la

qualité du paysage.

D'autre part, nous valorisons au maximum des circuits courts ou de proximité : la restauration collective est de plus en plus assurée à partir de matières premières provenant de producteurs locaux. Par ailleurs, des particuliers viennent acheter du lait en vente directe lors de la traite, et nous leur proposons plusieurs fois par an du porc ou du veau issu de notre exploitation en caissettes



Enfin, l'aspect social du développement durable doit s'accompagner d'une amélioration des conditions de travail pour les éleveurs et leurs salariés. L'utilisation d'un robot de traite permet de réduire les astreintes de travail et participe à la diffusion des techniques d'élevage innovantes. La valorisation des données informatiques des animaux pour assurer un meilleur suivi, une meilleure santé et une optimisation économique est un plus pour améliorer l'attractivité de notre métier auprès des jeunes.



C'est dans cette logique de développement durable que nous souhaitons poursuivre notre évolution pour continuer à former des éleveurs de demain responsables et performants.

Si vous avez des questions ou des suggestions, rejoignez nous sur notre blog ou sur les réseaux sociaux.



**CANAPPEVILLE**

**Amédée HARDY**

*Directeur*

**Aurore WIFP**

*formatrice en élevage porcin*

Centre de Formation en Elevage

3 les Landes

27400 CANAPPEVILLE

☎ 02.32.50.51.71

[www.cfa-cpse-canappeville.fr](http://www.cfa-cpse-canappeville.fr)

Retrouvez nous sur :

Facebook  <https://www.facebook.com/pages/Centre-De-Formation-Canappeville/746580448756569>

sur twitter  <https://twitter.com/Canappeville>